

<b>Zeitschrift:</b>	Swiss textiles [English edition]
<b>Herausgeber:</b>	Swiss office for the development of trade
<b>Band:</b>	- (1952)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	Lettre de New York : tissus suisses aux U.S.A. = The New York letter : swiss fabrics in the U.S.A.
<b>Autor:</b>	Chambrier, Thérèse de
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-799026">https://doi.org/10.5169/seals-799026</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## TISSUS SUISSES aux U. S. A.

Une remarquable « Fashion Show » a eu lieu ce printemps au Waldorf Astoria à New-York, organisée par le « Swiss Fabric Group », pour montrer aux représentants de la presse américaine, aux acheteurs et aux propriétaires des maisons de confection une série de robes, de blouses et de pièces de lingerie faites exclusivement en tissus et broderies suisses.

Cette manifestation offerte à une clientèle américaine était patronnée par le Consul général de Suisse à New-York, accompagné d'un délégué de la Légation de Suisse à Washington et de M. Peter, ancien ministre de Suisse et Madame, qui occupaient la table d'honneur.

Chaque invité qui entrait dans le Starlight Room était gracieusement décoré d'un œillet rouge ou blanc, en organdi de St-Gall. L'Office Suisse du Tourisme avait aimablement offert pour le buffet un excellent fromage de Suisse expédié spécialement par avion pour la circonstance, ce qui complétait agréablement le service des cocktails et rafraîchissements.

Il est arrivé de St-Gall ce printemps des tissus si charmants, si inattendus, si surprenants, qu'ils forcent l'admiration pour une industrie qui a su créer des variations si nouvelles sur le thème bien connu des broderies et des organdis. Il faut reconnaître aussi que les confectionneurs américains ont le talent de manier ces tissus précieux avec un goût de la frivolité qui n'exclut pas une sobre recherche de la ligne.

De ces étoffes luxueuses et fragiles en apparence, ils savent créer des robes simples et faciles à porter, pour le jour ou pour le soir ; robes pour les parties de campagne, pour les cocktails en plein air, pour les bals sous les étoiles de Floride ou de la Havane, petites robes courtes, grandes robes longues, toutes ont l'avantage d'être faciles à porter, à laver, à emballer pour un weekend ou pour le tour du monde. En un mot, elles sont pratiques, ainsi que les blouses et la lingerie de fine batiste de coton qui les accompagnent.

L'impression générale de la collection de robes en tissus de St-Gall présentée au Waldorf Astoria est celle d'une harmonie parfaite entre le tissu et son emploi, entre le tisserand et le confectionneur. D'une part, les fabricants de St-Gall ont rénové les organdis et les broderies classiques, et d'autre part les maisons américaines ont compris tout le parti avantageux qui peut être tiré de ces matières d'une finesse et d'une variété incroyables.

La perfection actuelle des tissus de St-Gall est due en grande partie aux progrès récents accomplis par les apprêteurs et finisseurs suisses. La chimie a apporté de tels perfectionnements dans la technique textile que la fibre la plus simple peut être métamorphosée en tissu féerique des Mille et une Nuits. C'est le cas des organdis brochés, imprimés de couleurs et de dorures. C'est le cas de ce somptueux tissu décoré de plastique et d'or et qui semble brodé en relief, tout en étant aussi peu fragile qu'un maillot de bain et tout aussi lavable. Grâce à l'art consommé du finissage, tous les tissus importés de Suisse sont désormais infroissables, indéformables et

lavables, leurs couleurs sont solides et la plupart d'entre eux n'ont pas besoin d'être repassés.

Ainsi les tissus traditionnels de nos grand-mères, les organdis, les broderies, créés pour une époque révolue — celle « où l'on avait le temps » — ont-ils été modernisés pour les besoins d'une ère où l'on n'a jamais le temps, et où l'on doit tout faire soi-même et en vitesse. Ces qualités pratiques des tissus de St-Gall ou de Zurich sont essentielles pour les Américaines qui ne disposent pas de l'aide d'employées de maison. Voiles, batistes, shirtings, piqués, organdis imprimés ou brodés, toutes ces fragiles étoffes sont solides et résistantes. Leur qualité fait leur succès, aujourd'hui comme jadis.

Parmi les robes vues à la présentation du « Swiss Fabric Group », quelques nouveautés ont été particulièrement remarquées : des voiles à effet de fils coupés en relief, des batistes à rayures satin, des imprimés imagos et dentelles, des rayures cordées sur toile souple, un extraordinaire chintz glacé gris argent imprimé en relief de volutes en plastique ciré et or, une batiste de coton noir quadrillée de fils d'or internissables, des honans en coton égyptien, des satins de coton lustrés, brochés et reversibles, des challis de laine à dessins de cachemire pour les jupes paysannes qu'aiment les collégiennes. Des organdis brodés de rayures ajourées sont ensuite imprimés de bouquets de fleurs en teintes pastel. Cet accord entre la broderie et l'impression est d'un effet très original et nouveau. Une amusante scène champêtre avec troupeaux, maisons et personnages se déroule sur toute la hauteur d'une jupe en organdi vert. Des tissus matelassés mais néanmoins fins sont parfaits pour des ensembles de plein air à la fois légers et confortables. Une robe d'un chic extraordinaire est en chintz très souple et très brillant, noir à fine rayure blanche. Les organdis sont traités avec habileté et le tissu n'est pas ménagé dans les amples jupes où quatre épaisseurs du même organdi blanc donnent à la robe un effet translucide comme une belle porcelaine de Chine. Des broderies en paille de cellophane, en soutache, en raphia, donnent du relief aux robes d'organdi uni.

Parmi un impressionnant défilé de robes confectionnées à New-York on a pu voir trois charmantes robes faites en Suisse et arrivées directement de Zurich le jour même, par avion. Ces articles de la confection de Zurich étaient bien compris pour le goût américain, simples et jeunes d'allure.

Le « Swiss Fabric Group » de New-York, par cette présentation annuelle de modèles créés en tissus de St-Gall, contribue à faire mieux connaître les ressources inépuisables que la confection peut en tirer : effets nouveaux, qualité, originalité. M. Stanley Brown, organisateur de cette manifestation de bon goût, a réussi à lui donner un intérêt particulier cette année. L'actualité des tissus de coton fin augmente avec la tendance de la mode qui favorise l'allure très féminine des modèles pour l'été prochain. Et rien n'est plus féminin qu'un organdi ou une broderie de St-Gall, n'est-ce pas ?

*Thérèse de Chambrier.*

## Swiss Fabrics in the U. S. A.

A remarkable fashion show took place this spring at the Waldorf Astoria in New York, organised by the Swiss Fabric Group to show representatives of the American press and the buyers and owners of fashion houses a series of dresses and lingerie made exclusively of Swiss fabrics and embroideries.



SWISS FABRIC GROUP,  
NEW YORK  
A wedding gown in a  
wonderful sheer novelty  
Swiss cotton by Ruth For-  
mals.



#### SWISS FABRIC GROUP, NEW YORK

A short black and white dance dress in sheer Swiss organdy with a huge butterfly bow of eyelet embroidered organdy; brief jacket of black taffeta, by *Castillo* exclusive for *Nancy Frocks*.

Shirtwaist dress in a panel-printed and embroidered organdy with pale blue velvet collar, buttons, belt and a taffeta slip to match with the colour of the hand-printed design, by *Countess Alexander*.

This event, organised for American buyers, was held under the patronage of the Swiss Consul General in New York, accompanied by a member of the Swiss Legation in Washington and the former Swiss Ambassador and his wife, Mr. and Mrs. Peter, who sat at the table of honour.

Each guest on arrival was graciously presented with a red or white carnation in St. Gall organdy. The Swiss Tourist Office had kindly provided for the buffet an excellent Swiss cheese flown over specially for the occasion, which was a pleasant addition to the cocktails and other refreshments.

The fabrics that have come from St. Gall this spring are so charming, so original and so full of surprises that they compel our admiration for an industry which has succeeded in creating such original variations on the well-known theme of embroideries and organdies. It must be recognised too that American garment manufacturers have a flair for handling these precious fabrics

with a taste for frivolity which does not exclude a certain simplicity of line.

With these luxurious and dainty fabrics, they know how to create dresses that are simple and easy to wear, for the day or evening; dresses for house parties, for dances under the starry skies of Florida or Havana, little dresses and long dresses for formal occasions, all possessing the advantage of being easy to wear, easy to wash and easy to pack into a suitcase for a week-end or for a trip round the world. In short, they are practical, like the blouses and lingerie of fine cotton batiste that accompany them.

The general impression given by the collection of dresses in fabrics from St. Gall shown at the Waldorf Astoria was one of perfect harmony between the fabric and its use, between the weaver and the garment manufacturer. On the one hand, the manufacturers of St. Gall have renewed their classical organdies and embroideries, and on the other hand, the American firms have



Photo Larry Gordon

SWISS FABRIC GROUP, NEW YORK

Crinoline dress in Swiss creped organdy with printed pink clover blossoms and white daisies on a white background.



Evening dress in snowy white transparent Swiss organdy with navy blue embroidered nosegays by Howard Greer, California.

understood all the possibilities of these materials which are so incredibly fine and varied.

The present-day perfection of St. Gall fabrics is due to a great extent to the recent progress achieved by the Swiss processing and finishing industry. Chemistry has improved textile technique to such an extent that the simplest fibre can be turned into a fairy-like fabric from the Thousand and One Nights. Such is the case of the brocaded organdies, printed in colours or in gold. Such is the case too of the sumptuous fabric decorated with plastic and gold which has the appearance of being embroidered in relief, while being just as strong as a swimsuit and just as washable. Thanks to the consummate art of the finisher, all the fabrics imported from Switzerland are now washable and crease-resistant, will not lose their shape, their colours are fast and most of them require no ironing.

Thus the traditional fabrics of our grandmothers, the organdies and embroideries created for a past age when

« time was no object » have been brought up to date to meet the requirements of an age where nobody ever has any time, and where one has to do everything oneself and quickly. These practical qualities of the fabrics of St. Gall and Zurich are vital for American women who, for the most part, have little or no domestic help. Voiles, batistes, shirtings, piqués, printed and embroidered organdies — all these delicate fabrics are strong and wear well. Their success is due to their quality, now as always.

Among the dresses seen at the Swiss Fabric Group's showing were some new fabrics that came in for a particular amount of attention : voiles with clipcord effects in relief, batistes with satin stripes, imago and lace prints, ribbed stripes on supple linen, an extraordinary silver grey glazed chintz printed in relief with volutes in shiny gold plastic ; a black cotton batiste checked with untarnishable gold threads, honans in Egyptian cotton, glazed, brocaded and reversible cotton satins



Gibson blouse in a novelty Swiss voile with transparent and opaque stripes separated by drawnthread work, by *Frances Sider*.

and wool challis with paisley designs for the peasant skirts so popular with college girls. Springs of flowers in pastel shades were printed on embroidered organdies with open-work stripes. This combination of embroidery and printing gives a very new and original effects. An amusing rustic scene with flocks of sheep, houses and people unfolds itself all along the top of a green organdy skirt. There were fine matelassé fabrics, both light and comfortable and perfect for outdoor wear. One extraordinarily smart dress was in very supple and shiny chintz, black with a fine white stripe. Organdies were handled with great skill and there was no sparing of the fabric in the full skirts where four layers of the same white organdy gave the dress a translucent effect like a fine Chinese porcelain. Embroideries in cellophane straw, in braid and in raffia gave a raised effect to plain organdy dresses.

Included in the impressive parade of dresses made in New York, we were able to see three charming dresses made in Switzerland which had been flown over direct from Zurich the same day. These models by garment

SWISS FABRIC GROUP, NEW YORK

Photos Larry Gordon

A summer suit in a light-weight yarn-dyed Honan silk-like Swiss cotton with black soutache trimming on charcoal grey by *Grabois*.

A light summer dress made of Swiss " Hetex " by *Claire McCardell*.





CHRISTIAN DIOR, NEW YORK  
“Strobi soie”  
from L. Abraham & Co. Silks Ltd., Zurich.

Photo courtesy New York Dress Institute

CHRISTIAN DIOR, NEW YORK  
“Faille givrette”  
from L. Abraham & Co. Silks Ltd., Zurich.

Photo courtesy New York Dress Institute



manufacturers in Zurich were simple and youthful in appearance and well suited to American tastes.

With this annual showing of models created with fabrics from St. Gall, the Swiss Fabric Group in New York contributes to making better known the inexhaustible possibilities and advantages these fabrics offer to garment manufacturers — new effects, quality and originality. Mr. Stanley Brown, the organiser of this tasteful showing, succeeded in making it particularly interesting this year. The vogue for fine cotton fabrics increases with the latest trend of fashion, which favours the very feminine look of this summer's models. And could anything be more feminine than an organdy or embroidery from St. Gall?

*Thérèse de Chambrier.*